

Région de Kayes  
Cercle de Nioro

République du Mali  
Un Peuple –Un But –Une Foi

**Atelier de formation sur la sécurité alimentaire à Nioro**  
**du 5 au 7 août 2006**  
**Synthèse des travaux**

***Août 2006***

L'atelier de formation sur l'élaboration et le suivi évaluation des plans de sécurité alimentaire s'est tenu à Nioro du Sahel les 5, 6 et 7 Août 2006 dans la salle de conférence du cercle.

Placé sous la présidence de l'Adjoint au Préfet du cercle Mr. Sékou Bah, l'atelier visait à renforcer les capacités des participants en techniques d'élaboration et de suivi évaluation des plans communaux et locaux de sécurité alimentaire.

Ont pris part à cet atelier une soixantaine de personnes dont les sous-préfets, les maires, les secrétaires généraux des communes, le CCC, les Chefs de Services Techniques, les Représentants du Monde Rural, la société civile...



Après le discours introductif de Madame la représentante du Commissariat à la sécurité alimentaire, Dr Diallo Aissata Traoré et l'allocution d'ouverture du président de séance et enfin la mise en place du bureau de l'atelier, les participants ont analysé puis adopté le programme des travaux qui a été organisé de la façon suivante :

**Journée 1** : Samedi 05 Août ont été exposés les thèmes suivants :

- 1°) la Présentation du Commissariat à la S.A. par le Dr. Diallo Aissata Traoré ;
- 2°) La Présentation du Projet d'appui à la mise en œuvre de la stratégie Nationale de Sécurité Alimentaire par Mr. Abdramane Traoré du PROMISAM.
- 3°) La présentation des concepts de sécurité alimentaire par Mr. Dipa Traoré, chef de la DRSIAP/Kayes.
- 4°) La présentation de la situation de la sécurité alimentaire au Mali et dans le monde par le chef de la DRSIAP/Kayes.
- 5°) La présentation de la stratégie Nationale de sécurité alimentaire et du plan de réponse aux difficultés humaines. Les débats et questions réponses qui ont suivi ce chapitre ont clôturé la 1<sup>ère</sup> journée.

Journée 2 : Dimanche 06 Août 2006

Les travaux de l'Atelier se sont poursuivis dans sa deuxième journée par :

- 1°) la lecture et l'adoption du rapport des travaux de la 1<sup>ère</sup> journée.
- 2°) l'exposé et l'étude sur « Comment utiliser les concepts de sécurité alimentaire pour la programmation des activités de sécurité alimentaire ». Par Mr. Dipa Traoré, DRSIAP/Kayes.

3°) L'étude de la démarche d'élaboration d'un plan de développement, présenté par Mr Abdramane Traoré du PROMISAM et Mr. Dipa Traoré de la DRSIP/Kayes. A la fin des débats qui ont suivi la fin des exposés de la 2<sup>ème</sup> journée, l'atelier a entamé sa phase pratique avec un exercice sur l'exemple d'élaboration du plan de

Sécurité alimentaire de la Commune rurale de Gogui. L'exercice qui a occupé les participants pour le restant de la 2<sup>ème</sup> journée s'est poursuivi le lundi 07 Août en tant qu'unique travail de la 3<sup>ème</sup> journée.

Journée 3 : Lundi 07 Août 2006-08-15

La troisième journée a débuté par la lecture, la discussion et l'adoption du rapport des travaux de la deuxième journée.

L'atelier a ensuite poursuivi l'exercice sur l'élaboration de l'exemple de plan de sécurité alimentaire de la commune rurale de Gogui.

Sous la direction du groupe des facilitateurs les participants ont élaboré ledit plan, Conformément aux quatre (04) piliers majeurs sur lesquels repose un plan de Sécurité alimentaire à savoir :

- 1°) La disponibilité des aliments
- 2°) l'Accès aux aliments
- 3°) l'utilisation des aliments
- 4°) la stabilité de l'approvisionnement.

Il faut noter que trois jours durant, les participants ont manifesté des intérêts soutenus à chacun des thèmes exposés et à l'exercice du 3<sup>ème</sup> jour ; témoignent les nombreuses questions, contributions, témoignages et demandes d'éclaircissements qui ont suivi les principaux exposés.

L'intérêt des participants est certes lié à celui des thèmes, mais beaucoup plus nés de la maîtrise des sujets par les facilitateurs et de la pédagogie avec laquelle ils ont rempli leur mission : formation entièrement faite en langue locale, le Bambara ; liberté d'intervention des participants, le respect de la cible de la formation, atmosphère participative, sur cousinage malien.

Au regard de ce qui précède, l'atelier a de fortes chances d'atteindre ses objectifs : renforcer les capacités des responsables et acteurs locaux du cercle de Nioro dans les techniques d'élaboration d'un plan communal ou local de sécurité alimentaire.

La date du 30 novembre 2006 a été retenue pour le dépôt des plans communaux de la sécurité alimentaire élaborés au près du Préfet du Cercle.

Nioro le 07/08/06

Les rapporteurs

Kalil Touré  
Siaka Diarra

## RAPPORT DE LA JOURNEE DU 05 AOUT 2006

L'atelier de formation sur l'élaboration et le suivi des programmes de la sécurité alimentaire a débuté le samedi 05 Août 2006 dans la salle de conférence du cercle de Nioro sous la présidence de Monsieur Sékou Bah, adjoint au préfet de Nioro.

Ont pris part à cet atelier une soixantaine de participants dont les sous préfets, les Maires, les Secrétaires Généraux, les représentants du monde rural, les ONG, les chefs de services techniques.

Les travaux de la journée ont commencé par les mots introductifs de la représentante du Commissariat à la sécurité alimentaire suivis de l'allocution d'ouverture de l'adjoint au Préfet.



Dans son discours d'ouverture, Monsieur Sékou Bah a fait ressortir quelques objectifs dans le cadre de la politique nationale du gouvernement, entre autres, le cadre stratégique de lutte contre la pauvreté, la recherche de la sécurité alimentaire. Selon lui, les défis pour la mise en œuvre de cette stratégie s'inscrit en droite ligne avec la politique de décentralisation : le développement des capacités de planification des actions de sécurisation alimentaire au niveau des régions, des Cercles et des Communes.

Il a par la suite remercié les membres de la délégation pour cette initiative et l'USAID pour avoir financé cet atelier.

Après le discours d'ouverture, ce fut la présentation des membres de la délégation et la mise en place du bureau de l'atelier.

Au cours de cette première journée 5 points ont été présentés suivi des questions réponses.

### **I- Présentation du Commissariat à la Sécurité Alimentaire :**

Il ressort de l'exposé du facilitateur que le Commissariat à la sécurité alimentaire est créé par le décret 150 PRM du 18 Mai 2004. Il a pour mission l'élaboration et la mise en œuvre de toutes les politiques de sécurité alimentaire, proposer les stratégies, procéder à l'analyse des perspectives alimentaires, planifier, coordonner et contrôler les opérations de distribution, passer l'information aux consommateurs sur les prix et les qualités.

L'organisation et les modalités de fonctionnement du Commissariat à la sécurité alimentaire laisse apparaître que cette structure comprend 3 départements et 2 services à ceux-là s'ajoutent les services rattachés.

Au niveau régional, le Commissariat est représenté par un délégué et au niveau Cercle par une antenne.

## **II – Présentation du Projet d'appui à la mise en Œuvre de la stratégie National de Sécurité Alimentaire.**

Sur ce plan, il a été dit que la mise en œuvre de la stratégie nationale de sécurité alimentaire passe par le renforcement des capacités, l'information des populations.

## **III – Présentation des Concepts de sécurité alimentaire**

Le troisième point a été axé sur la présentation des concepts de sécurité alimentaire. Parmi toutes les définitions présentées, 2 ont retenues l'attention des bailleurs de fonds notamment la définition du PAM et la banque mondiale.

Selon la définition du PAM la sécurité alimentaire est « la capacité pour toute personne de posséder à tout moment un aspect physique et économique aux besoins alimentaires de base » Quant à la banque mondiale, elle définit la sécurité alimentaire comme « l'accès pour toute personne et à tout moment à une alimentation saine et suffisante pour mener une vie active en pleine de santé.

Ainsi, la sécurité alimentaire repose sur 4 piliers.

1. la disponibilité des aliments :
  - Propre production
  - Echanges commerciaux
  - Aide
2. Accès aux aliments :
  - Accès physique à travers :
    - Efficacité du système de distribution et de transport.
  - Accès économique à travers
    - Propre production – Achats – trocs et autres échanges mécanisme de solidarité – aide alimentaire.
3. Utilisation des aliments : qui dépend
  - des pratiques et habitudes alimentaires aussi bien que les modes de consommation
  - des connaissances alimentaires et nutritionnelles
4. Stabilité dans l'approvisionnement :

Il découle de ces différentes notions que la sécurité alimentaire est beaucoup Plus que :

  - la production céréalière
  - l'autosuffisance alimentaire
  - l'aide alimentaire

#### **IV- Présentation de la situation de la Sécurité Alimentaire au Mali et dans le Monde :**

Les statistiques fournies par le facilitateur laisse apparaître un tableau sombre.

- Au Mali :
- 32% de la population sont sous alimentées (96-98)
  - la disponibilité alimentaire a diminué de 20kcal/j/personne
  - Malnutrition chronique dans la plupart des régions
  - Taux de mortalité infantiles de moins de 5 ans est de 222 pour mille

Les causes sont :

- l'extrême pauvreté
- les calamités naturelles
- Rupture des liens de solidarité
- Les maladies

Dans le Monde :

- 852 millions de personnes sont sous alimentées (2000-2002) les enfants sont pratiquement vulnérables.

Devant ce tableau sombre, les gouvernements et les organisations internationales se mobilisent pour affecter des ressources financières de plus en plus croissantes aux activités de développement pour endiguer les causes des désastres.

#### **VI – Présentation de la stratégie Nationale de Sécurité Alimentaire et le plan de réponse aux difficultés alimentaires :**

Ils a été question ici de la stratégie Nationale de sécurité Alimentaire qui a été adopté en novembre 2002 par le gouvernement du Mali. Ce qui a conduit à l'adoption du cadre institutionnel en 2003 qui est conforme au processus de décentralisation et implique les niveaux national, régional, local et communal.

##### **Les défis de la stratégie Nationale de Sécurité Alimentaire :**

- Nourrir la population
- Asseoir la croissance

##### **Les Enjeux :**

- Intégrer la gestion de la sécurité alimentaire dans le processus de décentralisation ;
- Renforcer la coopération et l'intégration régionale ;
- Disposer d'une information adoptée et fiable ;

##### **Les objectifs de la stratégie Nationale de Sécurité Alimentaire :**

- Le stock national de sécurité
- Le fonds de sécurité alimentaire
- Le fonds commun de centre parti
- Le système d'alerte précoce
- L'observatoire du marché agricole.

**Le plan national de réponse :**

Il comprend 2 volets :

1 – le volet conjecturel

2 – le volet structurel

A la fin de la présentation des points ci-dessus présentés beaucoup de questions des participants ont trouvées des réponses appropriées de la part des formateurs levant ainsi toute équivoque dans la mise en œuvre de la politique de sécurité alimentaire.

Fait à Nioro, le 05 Août 2006

Les rapporteurs

{ Kalil Touré  
Siaka Diarra

## RAPPORT DE SYNTHÈSE DES TRAVAUX DE LA DEUXIÈME (2<sup>ème</sup>) JOURNÉE DE L'ATELIER SUR L'ÉLABORATION DES PLANS COMMUNAUX ET LOCAUX DE SÉCURITÉ ALIMENTAIRE.

Les travaux de l'atelier de formation à l'élaboration des programmes communaux et locaux de Sécurité Alimentaire dans le cercle de Nioro se sont poursuivis le dimanche 06 Août 2006, dans la salle des conférences du cercle.

Au programme de cette 2<sup>ème</sup> journée étaient inscrits :

- 1- Lecture du rapport de la 1<sup>ère</sup> journée suivi de synthèse ;
- 2 - l'exposé et l'étude du thème sur « Comment utiliser les concepts de Sécurité alimentaire pour la programmation des activités de sécurité alimentaire ».

Après rappel de l'ordre du jour par son bureau, l'atelier a procédé par :

1°) lecture et adoption du Rapport des travaux de la 1<sup>ère</sup> journée :

Présenté par Mr. Kalil Touré, le texte dudit rapport a été adopté après quelques amendements, rectificatifs et apports de précisions et compliments d'information.

2°) l'exposé et l'étude du thème sur « Comment utiliser les concepts de sécurité alimentaire pour la programmation des activités de sécurité alimentaire ».



Les participants ont suivi l'exposé du thème par Mr. Dipa TRAORE, chef DRSIAP/ Kayes qui au préalable a procédé par les définitions des différents mots clé de la S.A. c'est ainsi que l'atelier a successivement été édifié sur les mots suivants :

1°) Le Développement : est défini comme étant un processus de transformation qualitative et quantitative voulues par une communauté pour satisfaire ses besoins. Il s'agit réellement d'un processus de production, de transformation, d'échanges et d'émancipation par lequel une communauté améliore ses conditions de vie et d'existence.

Le processus, a dit Mr. Traoré, est comparable à la construction d'une maison : pour développer, il faut programmer, c'est-à-dire construire à partir d'un bilan, des ressources, des potentialités et des besoins, un ensemble cohérent d'objectifs et de stratégies sur un horizon de temps (à court, moyen et long terme).

2°) La Planification : deuxième concept clé se définit en tant que processus permanent et itératif par lequel on prévoit des moyens (humains, financiers et matériels) pour atteindre des objectifs dans le temps et dans l'espace.

3°) Le Plan : est un concept qui est le résultat c'est-à-dire produit du processus de planification il est un ensemble cohérent d'objectifs et de stratégies sur un horizon de temps et action pour atteindre ses objectifs. Un plan, a précisé Mr Traoré, se conçoit généralement pour le moyen terme (4 à 7 ans).

4°) Le Programme : se définit comme étant un ensemble de projets (actions) mis en cohérence pour atteindre des objectifs spécifiques relativement courts (pour 1 à 3 ans).

5°) Le Projet : est un ensemble d'activités et de moyens nécessaires à la réalisation d'objectifs spécifiques bien déterminés et bien localisés dans le temps et dans l'espace.

6°) La Stratégie est un ensemble de mesures et de dispositifs devant permettre d'atteindre des objectifs prédéterminés.

Une stratégie a dit Mr. Traoré, consiste principalement à combiner les trois (3) éléments clé que sont : les options prioritaires : les acteurs privilégiés et les ressources (les hommes, les capitaux et la technique, etc...)

Le Schéma est quant à lui une vision de la collectivité à l'horizon 25 à 30 ans.

Après la définition et les éclaircissements donnés aux participants par le facilitateurs, les travaux de l'atelier se sont poursuivis par :

III - L'étude de la « démarche d'élaboration d'un Plan de développement », thème exposé et expliqué par Mr. Abdramane Traoré du PROMISAM.

L'élaboration d'un plan de développement a dit Mr. Traoré respecte huit (08) étapes essentielles qui sont :

1°) le diagnostic : il consiste en l'établissement d'une situation de référence, connaître les potentialités et les contraintes de la collectivité, du milieu, des hommes, l'évolution de l'environnement, etc...

2°) Les Grandes Orientations du Plan :

- a) Les schémas d'aménagement ou de développement agricole ;
- b) Le cadre stratégique de lutte contre la pauvreté
- c) La définition des objectifs de développement ;
- d) La détermination des stratégies de mise en œuvre par objectif ;
- e) La détermination des activités par objectifs définis et par résultats attendus.
- f) Les mesures d'accompagnements du plan qui prend en compte les paramètres se rapportant à :
  - l'aspect institutionnel ;
  - l'aspect formation ;
  - le mécanisme du suivi évaluation.
- g) le financement par source ;
- h) le Plan d'action est selon le facilitateur, la dernière étape d'élaboration d'un plan de développement.

IV – De l'Elaboration d'un Plan de Sécurité Alimentaire :

Ce chapitre a été exposé et développé par Mr. Dipa TRAORE, Chef DRSIAP/Kayes.

Le processus d'élaboration d'un plan de sécurité alimentaire a dit Mr. Traoré repose sur quatre (04) piliers majeurs qui sont :

- a) la disponibilité des aliments ;
- b) l'accès aux aliments ;
- c) l'utilisation des aliments ;
- d) la stabilité » de l'approvisionnement.

Il relève de l'exposé qu'au niveau de chaque pilier, il existe des questions centrales qui conduisent le diagnostic et parmi ces grandes questions centrales, l'on peut retenir ces grandes questions centrales, l'on peut retenir :

1°) – Quelles sont les causes de l'état actuel de l'insécurité alimentaire par pilier ?

Comme réponses à cette question, l'on peut retenir entre autres raisons :

- Possession limitée des terres ;
- Accès limités à la technologie améliorée et appropriée ;
- Niveaux relevés des pertes après la récolte ;
- Fourniture insatisfaisante d'eau ;
- Bradages ;
- Faible accès aux marchés ;
- Etc...

2°) – Quel est l'importance relative de chacune des causes par pilier ?

3°) – Quels sont les groupes vulnérables et où sont – ils localisés ?

4°) – Quelles sont les potentialités et les contraintes ?

5°) – Quelles sont les activités appropriées qui peuvent être efficacement entreprises dans cette situation ?

Le facilitateur a ensuite appris aux participants la technique permettant de simplifier l'élaboration d'un plan de sécurité alimentaire. Il en a donné un schéma :

Schéma simplifié d'élaboration d'un plan de Sécurité alimentaire : Ledit schéma se résume en quatre (04) phases essentielles qui sont :

- 1°) la Phase de diagnostic ;
- 2°) la phase de concertation ;
- 3°) la phase de planification/ programmation ;
- 4°) la phase de validation/restitution.

L'exposé s'est ensuite poursuivi sur les différents éléments qui concourent à la structuration cohérente d'un plan de sécurité alimentaire :

1°) Les outils pédagogiques dont le tableau se compose des données sur les piliers : Les atouts et potentialités ; Les contraintes et problèmes ; les solutions proposées ; les activités et les indicateurs.

2°) Le cadre logique : avec définition de l'objectif global, ce cadre définit les piliers, contraintes, objectifs généraux, objectifs spécifiques ; les activités, les résultats attendus, les intervenants et enfin la période.

3°) Le suivi évaluation : Il est fondé sur les indicateurs liés aux différentes composantes à savoir composantes, activités ; indicateurs ; coûts ; et enfin localisation.

4°) le Programme annuel quant à lui comprend les données sur les composantes ; les activités, les indicateurs ; le coût total ; les sources et plan de financement. La clôture de ce chapitre a mis fin aux principaux exposés de la deuxième (2<sup>ème</sup>) journée de l'Atelier.

L'intérêt des thèmes exposé a suscité chez les participants beaucoup de réactions traduites en questions ; contributions ; témoignages, et demandes d'approfondissement de certains points traités.

Au nombre des questions posées aux facilitateurs qui ont tous livré des réponses satisfaisantes, l'on peut retenir entre autres :

- y'a-t-il une possibilité de modification des schémas d'aménagements des communes ? Et si oui, à quels niveaux ?
- Quel rôle Programme National de sécurité alimentaire peut jouer contre la divagation des animaux.
- Quelles sont les dispositions prises par l'Etat pour assurer un approvisionnement régulier des banques communales de céréales nouvellement créées ?
- L'Etat Malien a-t-il les moyens de mise en œuvre correcte de sa politique Nationale de sécurité alimentaire ?
- Est-il possible que des associations créent des banques de céréales et comment y parvenir ?
- Existe-t-il une période indiquée pour élaborer les plans communaux de sécurité alimentaire ? Et quelle est la destination desdits plans ?
- Comment élaborer un plan de sécurité alimentaire dans une commune où demeurent endémiques fléaux naturels comme la sécheresse ; les criquets et les oiseaux granivores ?
- Comment répondre l'équation entre la réussite de la Sécurité alimentaire et les conventions internationales signées par le Mali et qui occasionnent les exportations à outrance de ses produits agricoles.

A la fin des débats sur les questions susmentionnées, l'atelier est entré dans sa phase pratique par une étude de cas.

L'exercice a porté sur un exemple d'élaboration de plan communal : celui de la commune rurale de Gogui.

L'exercice qui a occupé les participants durant le reste de la journée du dimanche 06 Août 2006 se poursuivra à la reprise des travaux le matin de la 3<sup>ème</sup> et dernière journée de l'atelier.

Nioro, le 07/08/2006

Les rapporteurs

{ Kalil Touré

Siaka Diarra

## RAPPORT DE SYNTHESE DES TRAVAUX DE LA TROISIEME (3<sup>ème</sup>) JOURNEE DE L'ATELIER SUR L'ELABORATION DES PLANS COMMUNAUX ET LOCAUX DE SECURITE ALIMENTAIRE.

Les travaux de l'atelier de formation à l'élaboration des programmes communaux et locaux de Sécurité Alimentaire dans le cercle de Niéro se sont poursuivis le lundi 07 Août 2006, dans la salle des conférences du cercle.



Au programme de cette 3<sup>ème</sup> journée étaient inscrits :

- 1- Lecture du rapport de la 2<sup>ème</sup> journée ;
- 2 - l'étude de cas.

Après rappel de l'ordre du jour par son bureau, l'atelier a procédé par :

1°) lecture et adoption du Rapport des travaux de la 2<sup>ème</sup> journée :

Présenté par Mr. Kalil Touré, le texte dudit rapport a été adopté après quelques amendements, rectificatifs et apports de précisions et compléments d'information.

2°) l'étude de cas de la commune de Gogui :

Piliers	Atouts/ potentialités	Contraintes/ Problèmes	Solutions proposées	Activités	Indicateurs
1- Disponibilité	Terre Bras valides Equipements agricoles Services techniques Existence de marigot Existence de plaine Existence de cadre de concertation et de convention Existence :(Sorgho/mil/maïs/haricots, arachide, riz) Poids de terre Produits maraîchers (pomme de terre, patate)	Pauvreté des sols Exode rurale Insuffisance de pluies Surexploitation des terres Déprédateurs Erosion des sols Manque d'aménagement Divagation des animaux Pratiques culturelles non performante	Restauration des sols Engrais Protection de l'environnement  Lutte contre les déprédateurs Renforcement des capacités Limiter l'exode rurale Amenager les plaines Bonne surveillance de animaux Améliorer les pratiques culturelles	Production et utilisation de fumure Jachère Cordon pierreux Destruction de nids Formations  Construction de petit barrage Amenagement de la plaine Information et sensibilisation des éleveurs et des agriculteurs Formation et encadrement	
2-accès	Route butime Telephone	Pauvrete de la population	Améliorer les revenus		

	<p>Deux foires hebdomadaire          Operateurs economiques          Embouche          Petit commerce          Maraichage          Ceuillette –Gomme arabique          Main d'œuvre          Production          Apport exterieur          Existence de caisse de micro-credit ;</p>	<p>Marche non suffisamment approvisionnes           Niveau élevé des prix</p>	<p>Ameliorer l'etat d'approvisionnement des marches           Reduire les prix</p>		
3-Utilisation	<p>*Existence des ménagères ;          *Existence des condiments ;          *Existence des fruits et légumes ;          *Existence des centres de santé</p>	<p>*Difficulté de transformation des produits ;          *Difficulté de conservation ;          *insuffisance de condiments          *insuffisance des frais de condiment ;          *faible implication des jeunes filles dans la préparation.          *surcharge des femmes (activités)          *méconnaissance des valeurs nutritives des aliments ;          *insuffisance de variété dans l'alimentation ;          *la non prise en compte du goût des personnes vulnérable (les personnes âgées, les enfants, les femmes en ceinte)</p>	<p>*utilisation des techniques adaptées et appropriées pour la transformation de produits ;           * sensibilisation formation ;          Formation en démonstration culinaire;</p>	<p>Installation des moulins, des décortiqueuses, des machines d'extraction des pâtes d'arachide ;          *sensibiliser formation ;          Formation en démonstration culinaire</p>	
4-Stabilité	<p>Existence de banque de céréale;          Liens de solidarité ;          Aides alimentaires ;          Apports extérieurs,          Les caisses de micro crédit ;          Commerce          Troc</p>	<p>Insuffisance de BC ;          Méconnaissance des méthodes de stockage ;           Mauvaise gestion (bradage);          Pesanteur religieuse          Exode rural           Insuffisance d'AGR ;</p>	<p>renforcement des BC          Renforcement des capacités dans le stockage           Changement de mentalité ;           Renforcement des AGR</p>	<p>Construction de magasin de stockage approprié et formation ;           campagne de sensibilisation sur bradage, les pesanteurs sociales, sur l'exode rural           Création d'AGR</p>	

--	--	--	--	--	--

**Cadre logique :**  
**Objectif global : assurer la sécurité alimentaire des populations de la commune**

Piliers	Contraintes	Objectifs généraux	Objectifs spécifiques	Activités	Cout	Localisation	Résultats attendus	Inter-venants	Période	Responsable
<b>1</b> Disponibilité	Erosion des sols Pauvreté des sols  Surexploitation des terres  Déprédateurs	Assurer la disponibilité céréales	Restaurer 25% des terres érodées  ;  Réduire de 50% les déprédateurs par village.	Formation sur Production et utilisation des fumures organiques  Former les 30% des paysans sur l'utilisation des engrais  Jachère  Cordon pierreux  Destruction de nids Formations  La mise en place d'une brigade par village  Formation et information	<b>1 M</b>	Tous villages	Les paysans ont maîtrisé les techniques de production et d'utilisation des fumiers organiques	La Tutelle les ST, Commune, Population ; Les partenaires	2007-2011	<b>Maire</b>



**Liste des participants  
atelier de formation Nioro, 5 – 7 août 2006**

N°	Noms et Prénoms	Fonction	Adresses
1	Sekou Cissouma	Sous Préfet	Gadiaba Kadiel
2	Mamadou Touré	SG	
3	Amadou Balla Sow	Maire	
4	Baouoro Demba	Représentant Jeune rural	
5	Diakalia Bengaly	Sous Préfet	Gavinané
6	Oumar Abou Sow	Représentant Jeune rural	
7	Mamadou B. Diallo	Maire	
8	Adama Coulibaly	SG	
9	Major Karounga Keita	Sous Préfet	Gogui
10	Broulaye Sacko	Gérant Banque de céréales	
11	Diawoye Diallo	SG	
12	Mady Konaté	Maire	
13	Mme Fatoumata Diakité	Femme rurale	
14	Fassery Traoré	Sous Préfet	Sandaré
15	Mayetouma Dao	SG	
16	Seydou Traoré	Maire	
17	Mme Fatoumata Sangaré	Rep.des femmes	
18	Souleymane Dabo	Jeune rural	
19	Cheickné Coulibaly	Maire	Diarrah
20	Fara Cissoko	Jeune rural	
21	Cheick oumar Bathily	SG	
22	Mme Racky Diallo	Femme rurale	
23	Mahamadou Konaté	Maire	Koréra Koré
24	Ousmane Diawara	SG	
25	Moussa Cissé	Jeune rural	
26	Moussa Kariba Touré	Maire	Youri
27	Sadjigui Diarra	SG	
28	Sambou Samassa	Jeune rural	
29	Mme Mathia Camara	Femme rurale	
30	Mahamadou Dramé	Maire	Diabigué
31	Ousmane Sacko	SG	
32	Hamidou Diallo	Jeune rural	
33	Mme Minata Diawara	Femme rurale	
34	Mamadou Sidibé	Maire	Simby
35	Boubacar Kelli sangaré	SG	
36	Zoumana Siné Cissé	Sous Préfet	
37	Mamadou Diarra	Jeune rural	

38	Mme Assa Sidibé	Femme rurale	
39	Amadou Kanté	Maire	Diaye Coura
40	Bakary Fofana	Jeune rural	
41	Kalil Touré	SG	
42	Mme Toutou Dicko	Femme rurale	
43	Samba Diallo	Maire	Guétéma
44	Ibrahima Diallo	Jeune rural	
45	Djibril Bathily	SG	
46	Mme N'Deya Sow	Femme rurale	
47	Mady Fofana	Maire	Yérééré
48	Mme Oumou Dibassy	Femme rurale	
49	Mohamed Fané	SG	
50	Mamoudou Diawara	Jeune rural	
51	Samba Diawara	Maire	Baniré Koré
52	Dadé Soumaré	SG	
53	Amadou Diallo	Jeune rural	
54	Massa Sangaré	S/P	Troungoumbé
55	Gagny Camara	SG	
56	Ibrahima Macalou	SG	Tougouné
57	Oumar Niane	Maire	
58	Baba Diarra	Jeune rural	
59	Mme Coumba Magassouba	Femme rurale	
60	Sekou Bah	Préfet Adjoint	Nioro
61	Abas sylla	Maire	
62	Mme Hiry Maguiraga	Présidente CAFO	
63	Amadou Maguiraga	Chambre d'agriculture	
64	Pathé A Kébé	Sous secteur agriculture	
65	Siaka Diarra	Agent CCC	
66	Mandé Diakité	Chef secteur vétérinaire	
67	Mme Adam Aissé Tall	CAFO	
68	Abdoul Wahab Touré	SG	
69	Mme Badiallo Diarra	Femme rurale	
70	Moctar Dicko	Jeune rural	
71	Saloum Barry	ONG fam-sahel	
72	Mme Fatoumata Cissé	ASPROFER	
73	Mahamane Maiga	ONG – ADG	
74	Lassana Cissé	Union des artisans	
75	Hamet Sylla	Coopérative des éleveurs	
76	Djibril Keita	Coopérative des Maraichiers	
77	Mme Fanta Nimaga	CAFO	
78	Oumar Tambo Diakité	Syndicat des transporteurs	
79	Modibo Coulibaly	Hydraulique	
80	Zoumana Traoré	Chef service SCN	

81	Alou Diarra	Elevage	
82	Moussa Diallo	ONG-ADG	
83	Bréhima Sylla	Eleveur	
84	Aliou Niakaté	Maraîcher	
85	Badara Dicko	Jeunesse	
86	Mme Sali Diawara	Femme rurale	Troungoumbé
87	Adama Camara	Jeune rural	

87 formés (16 femmes et 71 hommes)